

HEAD – Genève

Colloque

***Images de l'espace : histoire,
théorie, esthétique***

Jeudi 30 et vendredi 31 mars 2017



Programme

Jeudi 30 mars

2

Auditoire 36
15 boulevard James-Fazy
1201 Genève

10 h 45

Accueil par **Yann Chateigné** (Professeur, Responsable du Département Arts visuels, HEAD – Genève)

11 h 00 – 12 h 30

Introduction par **Gérard Azoulay** et **Christophe Kihm**

Les activités spatiales, considérées dans leur dimension scientifique et technique, ont engendré depuis plus d'un siècle un grand nombre de dessins, esquisses et plans de véhicules spatiaux autonomes ou habités et d'instruments scientifiques. La grande majorité de ces représentations a été le fait d'ingénieurs versés d'une manière ou d'une autre dans l'astronautique pour constituer aujourd'hui un vaste corpus. Reste que la puissance évocatoire de l'univers spatial et le caractère prospectif qui le hante en permanence ont également généré des archives visuelles conséquentes – que ce soit des travaux d'illustrateurs ou de graphistes, d'artistes et parfois même de scientifiques – et qui ne relèvent pas directement d'une réalité technique. La façon dont ces archives viennent se mêler au corpus technique initial crée un ensemble hétérogène dont cette introduction proposera une typologie. Ces études documentaires permettront de présenter les principales problématiques posées par ces représentations et les concepts qui peuvent leur être associés.

Gérard Azoulay est docteur en Astronomie. Il rejoint en 1988 la direction des programmes du Centre National d'Études Spatiales (CNES) comme responsable des programmes en physique des plasmas. Il crée l'Observatoire de l'Espace qu'il anime depuis l'année 2000. Directeur artistique, commissaire d'exposition et éditeur, il élabore et met en œuvre la politique culturelle du CNES au travers de l'action de ce laboratoire arts-sciences.

Christophe Kihm est critique et professeur à la HEAD – Genève.

12 h 30

Pause

14 h 30 – 15 h 30

Des vues spatiales : images, discours et imaginaires

Sebastian Grevsmühl

On voit rarement la même chose, à des époques différentes de l'histoire, à grande altitude. Cette intervention propose une petite généalogie du point de vue céleste sur notre planète. Nous nous interrogerons en particulier sur les ruptures intervenues lors de l'étude de la représentation et de la visualisation de la Terre dans sa 'totalité' mais aussi sur les continuités qui existent entre la seconde moitié du XIX^e siècle et aujourd'hui. Il s'agit, autrement dit, de revisiter ces images qui se superposent dans une longue chaîne de visualisations, une chaîne qui représente finalement rien d'autre que la recherche d'une forme idéale, des représentations cartographiques jusqu'aux vues fictionnelles des images satellitaires.

Sebastian Grevsmühl est chargé de recherche au CNRS. Il travaille au Centre de recherches historiques (CRH) à Paris au sein du Groupe de recherche en histoire environnementale (Grhen). Il est spécialiste des études visuelles et de l'histoire environnementale. Il est l'auteur de l'ouvrage *La Terre vue d'en haut* (Seuil 2014).

15 h 30 – 16 h 30

Le vol spatial et l'écran vert : une histoire des scientifiques consultants pour les films spatiaux

David Kirby

Cette intervention étudiera, sur un plan historique, les collaborations entre scientifiques et réalisateurs engagés dans la production de films spatiaux, de *Frau im Mond* (*La femme sur la lune*, 1929) à *The Martian* (*Seul sur Mars*, 2016). Nous soulignerons l'importance de l'expertise scientifique dans l'aide apportée aux réalisateurs pour créer des films spatiaux

plausibles, dramatiques et riches sur le plan visuel. Nous soulignerons, aussi, comment les scientifiques consultés pour les films spatiaux ont bénéficié d'une opportunité sans précédent pour produire une vision des technologies du futur et stimuler ainsi les désirs du public afin que ces technologies potentielles deviennent réalités. Entre autres films, seront considérés *Destination Moon* (1950), *2001: A Space Odyssey* (*2001: Odyssée de l'espace*, 1968), *Mission to mars* (2001) et *Interstellar* (2014).

David A. Kirby est maître de conférences en sciences de la communication à l'Université de Manchester. Ses recherches portent sur les rapports entre la science, les médias de divertissement et les significations culturelles. Il est l'auteur de l'ouvrage *Lab Coats in Hollywood: Science, Scientists and Cinema*, où sont étudiées les collaborations historiques entre les scientifiques et l'industrie du divertissement.

16 h 30 – 17 h 30

Les mutations de l'art spatial

Elsa De Smet

L'aventure spatiale occidentale a donné lieu à une vaste production d'images qui, toutes, ont cherché à comprendre, capturer et communiquer au plus grand nombre l'aspect du cosmos. Absorbé comme une évidence par la culture collective, ce corpus hétérogène, protéiforme et aux délimitations complexes, relève d'une histoire culturelle qui reste difficile à classer, entre histoire des sciences et histoire des images. Nous analyserons certaines des visualisations qui en résultent, marquées par les traditions de l'histoire de la représentation et fabriquées en parallèle des évolutions technologiques de l'astronomie et de ses moyens d'observation.

Elsa De Smet est docteure en histoire de l'art, attachée à l'enseignement en histoire de l'art contemporain et culture visuelle à l'université de Bourgogne et collaboratrice au sein de l'Observatoire de l'Espace (Cnes, Paris).

20 h 30 – 22 h 00

Claude Mettavant

Projection-Intervention autour du *Voyage Cosmique* de Vassili Jouravlev (1936).
Cinéma le Sputnik

Konstantin Tsiolkovski (1857-1935), scientifique autodidacte avait imaginé, dès 1883, les conditions de vol pour de longs voyages spatiaux. Il synthétisa ses connaissances dans un *Album des Voyages spatiaux* qui servit de base, en 1936, à la réalisation d'un extraordinaire film de science-fiction : *Le Voyage cosmique*.

Les recherches de Claude Mettavant ont permis de redécouvrir le *Voyage cosmique*. Suite à ces recherches, deux articles de Glenn Erickson, parus en 2006, ont fait connaître ce film aux États-Unis.

Programme

Vendredi 31 mars

4

Auditoire 36
15 boulevard James-Fazy
1201 Genève

10 h 00 – 11 h 00

TOPEX/POSEIDON: histoire (icono)graphique

Jérôme Lamy

Les représentations graphiques de l'activité scientifique permettent de restituer différemment l'histoire des grands projets. En nous concentrant sur les documents représentants des schémas, des plans, des cartes, des graphiques de données restituées et des plans d'organisation du satellite d'observation des océans TOPEX/POSEIDON, nous proposons une analyse de ce qui échappe parfois au travail documentaire et archivistique classique. Les images, les représentations et les symbolisations livrent un autre matériau aux historiens et aux sociologues : débordant le sens circonscrit des textes, ces figurations donnent à voir une histoire complémentaire du projet. Du lent travail d'élaboration (pour lequel la focalisation technique est essentielle) à la livraison des résultats (pris dans d'inévitables débats), c'est une recomposition des iconographies et de leurs effets sur la pratique scientifique et son organisation que cette communication souhaite mettre en œuvre.

Jérôme Lamy est historien et sociologue des sciences, chargé de recherche au CNRS (CERTOP – UMR 5044 – UT2J). Il travaille sur l'histoire de la recherche spatiale dans ses aspects organisationnels et managériaux. Il a co-dirigé récemment avec Jean-François Bert *Résonances des structuralismes* (éditions des Archives Contemporaines, 2016)

11 h 00 – 12 h 00

L'existence capsulaire, ou avec qui faire-monde

Ségolène Guinard

Depuis l'allongement de la durée des missions spatiales habitées, des programmes de recherche ont émergé qui mettent en jeu la nécessité pour le voyageur spatial – astronaute, cosmonaute, ou spatonaute – de coexister avec des vivants d'autres espèces, que l'on pourrait un peu hâtivement assigner aux catégories

animales, végétales ou microbiennes. En quoi ces êtres participent-ils à ou mettent-ils en péril l'édification d'un monde extra-terrestre ? L'enjeu sera d'introduire à quelques-uns de ces programmes de recherche et aux visions du vivant qui les portent, mais aussi de réfléchir aux conséquences du séjour spatial sur une pensée de l'écologie et des communautés que nous formons avec les vivants non-humains.

Ségolène Guinard est doctorante en philosophie à l'université Paris 8 et au Labex Arts-H2H, sous la direction de Pierre Cassou-Noguès et Dominique Lestel.

12 h 30

Pause

14 h 30 – 15 h 30

Vers une iconomie à l'échelle de l'univers

Peter Szendy

Il s'agira, à partir de Deleuze et de Bataille, de penser la circulation des images aujourd'hui (leur *iconomie*, donc). Non seulement ici-bas, lorsqu'elles tournent et (se) retournent dans leurs cadres ou sur les écrans de portables, de tablettes et de cinéma (on se penchera sur quelques moments choisis, depuis les gravures de Hogarth jusqu'au *Gravity* d'Alfonso Cuarón). Mais aussi là-bas, lorsqu'elles s'élancent vers le grand dehors depuis lequel, comme le raconte une extraordinaire nouvelle d'Italo Calvino, elles ne reviennent plus.

Peter Szendy est maître de conférences au département de philosophie de l'université de Paris Ouest Nanterre et conseiller musicologique pour les programmes de la Philharmonie de Paris. *Visiting professor* à Princeton, à Brown et à NYU, il a également été rédacteur en chef des publications de l'Ircam, de 1996 à 2001.

16 h 00

Conclusion par Christophe Kihm

Colloque

Images de l'espace : histoire, théorie, esthétique

Dans le cadre du Master Symposium
organisé par les Masters en Arts visuels

Réalisé en collaboration avec l'Observatoire
de l'Espace, le laboratoire arts-sciences du Cnes
(Centre national d'études spatiales, Paris)

Direction scientifique : Christophe Kihm,
Gérard Azoulay
Organisation : Christophe Kihm, Yann Chateigné,
Martina-Sofie Wildberger, Camille Dumond

Avec la participation de Anne-Catherine
Sutermeister, de l'Institut de recherche en art
et en design (IRAD), HEAD – Genève

Avec le soutien du Fonds National Suisse
de la recherche scientifique (FNS)

Remerciements spéciaux à Jean-Pierre Greff,
Directeur de la HEAD – Genève

HEAD – Genève
Haute école d'art et de design
Geneva School of Art and Design
Bd James-Fazy 15
1201 Genève
T + 41 22 388 51 00

Contact média
Sandra Mudronja
T + 41 22 388 51 19
sandra.mudronja@hesge.ch
www.head-geneve.ch



Réservations et informations

Martina-Sofie Wildberger
Martina-sofie.wildberger@hesge.ch